

nos ouvriers de se retirer de ces alliances dangereuses au point de vue catholique et national. Or, voilà maintenant que des unions ouvrières très importantes paraissent vouloir se mettre à la remorque de ce qu'il y a de plus mauvais en France...

Suivant la méthode chère à notre époque, on ne s'avance qu'à pas comptés dans cette œuvre malsaine que l'on poursuit chez notre peuple. Dans un bon nombre de ces chroniques, il n'y a rien de répréhensible. Mais, tel jour, on s'élèvera plus ou moins ouvertement contre les chefs d'Etat; tel autre jour, on blâmera le militarisme: tout cela, bien entendu, dans le sens socialiste. Puis, soit par simple imprudence, soit pour tenter un essai, on lèvera davantage le masque. On écrira, par exemple, cette phrase inconcevable que, le 10 juin, nous reproduisons de la *Patrie*: « La jurisprudence, les injonctions et le pouvoir des tribunaux de décréter d'inconstitutionnelles les lois faites par les représentants autorisés de la nation, voilà autant de choses que nous ne comprenons pas qu'il (*sic*) puisse exister dans une démocratie. » Ou bien, comme dans l'extrait de la *Presse* que nous avons cité plus haut, on recommandera à nos travailleurs le chant révolutionnaire de l'*Internationale*.

Plusieurs de nos confrères ont entrepris toute une campagne contre les caricatures niaises et grossières de la *Patrie* et de la *Presse*. Il nous semble que le zèle patriotique qu'ils déploient pour empêcher que l'on ne déprave le goût de nos compatriotes serait cent fois mieux justifié, s'ils l'exerçaient contre les fausses idées et les principes dangereux dont ces journaux à grand tirage se font les propagateurs. Il s'agit bien de se dévouer au salut de l'esthétique, quand c'est l'âme canadienne-française elle-même que l'on pervertit tous les jours, sous nos yeux, et sans que personne à peu près paraisse seulement s'en apercevoir.

Il ne faut quelquefois qu'un mot charitable pour convertir un cœur endurci.

(SAINT VINCENT DE PAUL)

On ignore ses défauts aussi longtemps que l'on considère ceux d'autrui.

(SAINT BERNARD)